

Hamмам Meskoutine

M. Cote et E.B.



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1650>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1650](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1650)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3352-3354

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Cote et E.B., « Hamмам Meskoutine », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H20, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1650> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1650>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

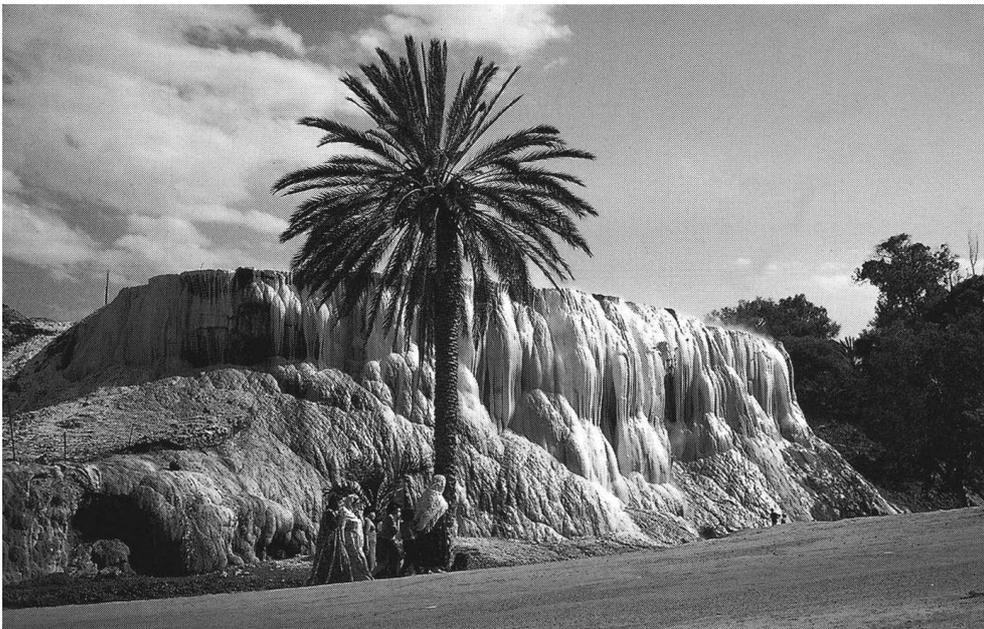
© Tous droits réservés

Hamмам Meskoutine

M. Cote et E.B.

- 1 Site de l'Est algérien, à 20 km à l'ouest de Guelma, en bordure de l'oued Bou Hamdane, dans un paysage de splendides olivaias.
- 2 Hamмам Meskoutine est une source thermale dont les eaux, provenant de la grande profondeur, sourdent à 95° de température (elles sont avec celles d'Islande parmi les plus chaudes au monde). Elles apparaissent en une dizaine de sources de fort débit (500 litres/seconde), qui sont très chargées en carbonate, qu'elles déposent à leur sortie. Aussi ont-elles construit au cours des âges, sur le site de Meskoutine, des formes étonnantes : de multiples pointements coniques de toute taille, correspondant aux anciennes sorties de sources, et une cascade pétrifiée de 8 mètres de hauteur sur un front de 400 mètres.

Le site d'Hamмам Meskoutine (photo M. Cote).



Hamam Meskoutine. Le cortège pétrifié (photo G. Camps).



- 3 À deux kilomètres de là au sud-ouest, existe un lac souterrain de 80 mètres de long, dans une grande caverne qui se trouve sur la même ligne de faille que le hammam.
- 4 Cette source thermale est utilisée depuis l'antiquité. Elle le fut à l'époque romaine sous le nom de Aquæ Thibilitanæ, qui a laissé les vestiges de plusieurs piscines romaines.
- 5 Durant les siècles récents, la source a toujours été très fréquentée par les populations de l'Est algérien. L'imaginaire populaire, frappée par cette série de cônes de travertins hérissant le terrain, y voyait une noce pétrifiée par Dieu. Car il s'agissait d'un inceste, un frère épousant sa sœur : les cônes représentaient le marié, la mariée, et les invités à la noce. C'est cette légende qui est à l'origine du nom de Hamam Meskhoutine, le bain des damnés.
- 6 Ces eaux ont des vertus curatives réputées : leurs propriétés radioactives efficaces les rendent appropriées en particulier pour les affections rhumatismales. Plusieurs établissements de bain les utilisent aujourd'hui, dont un grand complexe construit récemment un peu à l'écart. À un kilomètre de là, à partir d'un camp de regroupement de la guerre, toute une agglomération est née, comprenant 10000 habitants aujourd'hui, constituée en chef-lieu de daïra, et rebaptisée Hamam Debagh (du nom de la montagne située en face), la légende de la noce n'étant pas conforme à l'Islam.
- 7 Le site a été classé en 1993.

Aquæ Thibilitanæ (E.B.)

- 8 Aquæ Thibilitanæ fut le nom porté par la station thermale dépendant de la ville voisine de Thibilis, aujourd'hui Announa. Aquæ Thibilitanæ occupait la totalité du plateau

bordé à l'ouest et au nord par l'oued Chadakra et s'étendait même au delà de sa vallée. Les principales constructions et les mieux conservées sont des piscines dont la plus vaste est située sur la rive droite de l'oued Chadakra, elle mesure 52 m de long. De basse époque dépend un fortin épousant étroitement une crête dominant la vallée. Ce fortin muni de deux tours avait 32 m de long il était donc particulièrement étroit ; il possédait néanmoins une citerne en son centre.

- 9 Thibilis et les sources voisines furent fréquentées à l'époque numide ; ce qui explique la présence de stèles à inscriptions néo-puniques déposées au musée de Guelma*.
- 10 Le christianisme est attesté dès le début du IV^e siècle. L'évêque d'Aquæ Thibilitanæ, Marinus, accusé d'avoir livré les livres saints lors de la persécution de Dioclétien, sut répondre à ses adversaires et fut autorisé à participer à la Conférence épiscopale de Cirta (303).

INDEX

Mots-clés : Algérie, Archéologie